

LES JEUX DE L'AMITIÉ

JEUX AUTOCHTONES INTERBANDES 2012



JEUX AUTOCHTONES INTERBANDES À UASHAT

La fraternité entre jeunes est un objectif recherché des jeux autochtones, Maïna Roussel, notre plus jeune athlète, se souviendra sûrement de ces beaux moments et s'est trouvée une amie de Pessamit : Angela St-Onge.

Page 5

Page 7



Inauguration des infrastructures extérieures du service des loisirs du CCM

De gauche à droite : Pierre Nepton (d.g.r. AADNC), Jonathan Tremblay (député NPD), Kim Moreau (conseillère Essipit), Gilles Ross (conseiller Essipit), Martin Dufour (chef Essipit), Geoffrey Kelley (ministre SAA), Marjolain Dufour (député PQ), Francis Bouchard (maire Bergeronnes) et Jean-Yves Moreau (conseiller Essipit).

Page 6



Voici la gang du comité 4 saisons :

De haut en bas, de gauche à droite : Marie-Pier Ross, Claudie Gagnon, Dave Launière, Betty Carré, Karine Dufour, Stéphane Chamberland et Suzie Gagnon.

Page 4



Journée nationale des Autochtones

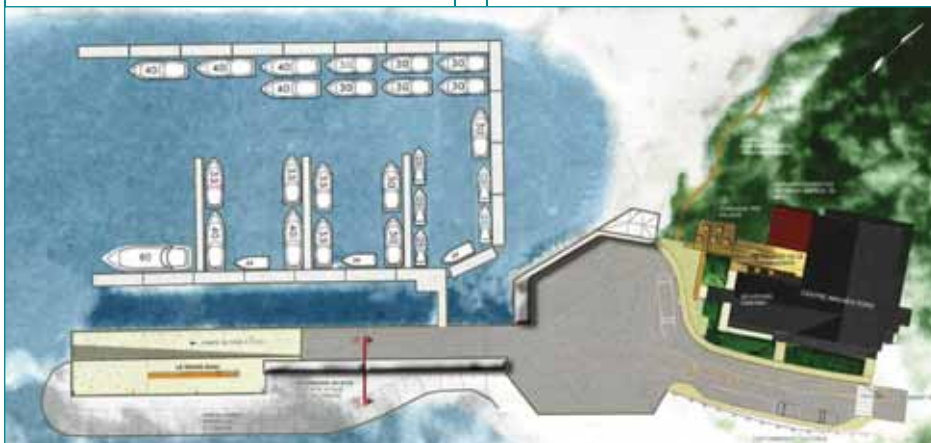
Le tipi érigé dans le parc *Tshishennu* a été peint par les jeunes de la communauté d'Essipit lors de la Journée nationale des Autochtones.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA POINTE-À-JOHN

Dans l'intérêt des deux communautés



Le chef Martin Dufour et le maire Francis Bouchard inspectent la progression des travaux.



Plan d'architecte montrant le nouveau quai et la marina.

(M.C.) Les médias régionaux ont annoncé récemment le début des travaux de réfection au quai de la Pointe-à-John dans la municipalité des Bergeronnes. Il est prévu que d'ici la fin de l'année 2012, l'ancienne structure aura été remplacée par un nouveau quai incluant promenade, aire d'interprétation et rampe de mise à l'eau, et que celui-ci sera doté d'une marina de plaisance, d'un débarcadère, ainsi que d'une zone de circulation et de stationnement. Selon le maire des Bergeronnes, Francis Bouchard, et le chef des Innus Essipit, Martin Dufour, il ne s'agit cependant là que d'un début : d'autres projets sont à venir.

Rappelons que la réfection du quai de la Pointe-à-John est une réalisation conjointe de la municipalité des Bergeronnes et de la Première Nation des Innus Essipit. Appuyé financièrement par Québec et Ottawa, le projet représente un investissement de l'ordre de 4,9 millions \$. Une fois complétée, la nouvelle infrastructure sera gérée par une régie intermunicipale sur laquelle siègeront des représentants des Bergeronnes et d'Essipit. Nous avons rencontré MM. Dufour et Bouchard et leur avons demandé de nous expliquer les raisons de ce projet, de nous parler du partenariat entre Essipit et Bergeronnes, et de nous faire part des

prochaines étapes de développement rattachées à la réalisation de cette nouvelle aire récréotouristique.

Francis Bouchard : Le quai des Bergeronnes a toujours joué un rôle essentiel dans la vie de notre communauté. J'en garde plusieurs souvenirs datant de mon enfance, alors que des goélettes venaient prendre livraison du bois destiné à l'usine de Port-Alfred, et débarquaient en même temps les fruits, légumes et autres denrées qui nous manquaient lorsque prenait fin la saison de navigation. Il va de soi que le quai a toujours eu besoin d'entretien et de réparations ponctuelles. Cependant, dès la fin des années 90, il était devenu évident qu'une reconstruction complète s'imposait, les supports extérieurs en bois étant complètement pourris, ce qui entraînait un étalement de l'enrochement. Étant donné l'ensablement du chenal menant au fleuve, des travaux de dragage devaient avoir lieu tous les quatre ou cinq ans. Ceux-ci impliquaient d'importants investissements, tant pour la marina que pour Essipit, parfois appelée à contribuer financièrement en tant qu'utilisateurs du quai.

Martin Dufour : Nos activités de croisiéristes basées à la Pointe-à-John, nous ont incités, dès le début des années 2000, à envisager différents scénarios destinés à assurer la rentabilité

de nos opérations. Si l'ensablement posait problème, ça n'était rien à côté de l'état de délabrement du quai. Il fallait absolument trouver une solution.

Francis Bouchard : La solution s'est présentée sous la forme d'un partenariat entre Bergeronnes et Essipit. Ayant toutes deux intérêt à assurer la pérennité des installations portuaires, nos communautés ont profité du contexte des négociations territoriales innues reliées à l'Approche globale, pour faire usage des incitatifs offerts par les gouvernements, afin de favoriser les projets conjoints autochtones-allochtones. Dans un contexte régional difficile et parfois même hostile à tout partenariat avec les Innus, nos deux communautés ont entrepris ensemble des démarches auprès des gouvernements d'Ottawa et Québec. Celles-ci ont fait en sorte que des représentants provinciaux et fédéraux ont travaillé main dans la main, afin de ventiler les coûts pour en arriver à constituer un programme d'investissements et de subventions capable de mener le projet à terme.

Martin Dufour : L'élément déclencheur de ce partenariat fut la signature d'une entente de respect mutuel entre nos deux communautés. Celle-ci s'est négociée à l'occasion de rencontres formelles et informelles entre les deux Conseils, dont les membres ont su développer une relation de confiance qui, à date, ne s'est pas démentie. Il s'agit, selon moi, d'une situation unique faisant la preuve auprès des autres municipalités et régions du Québec, que la collaboration avec les Premières Nations est une avenue qu'il faut continuer à privilégier.

Francis Bouchard : Nous prévoyons que la réfection du quai et de la marina va entraîner un accroissement d'achalandage à la Pointe-à-John, ce qui de-

vrait susciter d'autres développements récréotouristiques comme, par exemple, la création d'un sentier de la diversité. Ce projet, qui est présentement à l'étude au Conseil municipal, prévoit l'aménagement d'une piste piétonnière qui partirait du vieux pont, pour se rendre jusqu'à la Pointe-à-John. On y aménagerait des passerelles et des pontons, ainsi que des panneaux d'interprétation. Dans l'éventualité de la réalisation, par la MRC, d'une Route verte régionale, on pourrait également y améliorer le circuit déjà existant du sentier du club Morillon. La Base de plein air des Bergeronnes connaissant actuellement un surcroît de popularité, on pourrait y adjoindre un petit marché public situé dans le secteur entre la boulangerie artisanale et le hangar des Ailes du Nord. Ce dernier serait transformé en scène de spectacles, tandis que la piste d'atterrissage elle-même serait allongée d'environ 900 pieds, afin d'y accueillir de petits avions bimoteurs.

Martin Dufour : Le Centre Archéo-Topo, dans lequel Essipit a des intérêts, devrait également profiter du développement de la Pointe-à-John. Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec ayant déjà annoncé un investissement majeur en vue de sa rénovation, on s'attend à ce que cette importante institution muséale puisse mener à fond sa mission qui consiste à documenter l'histoire de notre région depuis des temps immémoriaux jusqu'à nos jours.

Francis Bouchard : Pour nous, ce qui importe, c'est que nous parvenions à enrichir l'appel touristique du secteur, et à accroître le nombre de visiteurs qui le fréquentent chaque année. Que cela profite à deux communautés plutôt qu'à une seule, c'est tant mieux!

TIPATSHIMUN

2^e trimestre 2012-2013, volume 8, numéro 1

Une publication du Conseil de la Première Nation des Innus Essipit s'adressant à tous les membres de la communauté.

418 233-2509

mchaloult@essipit.com

Rédaction
Suzie Gagnon
Marc Chaloult

Éditeur
Marc Chaloult

Production et design graphique
Pascale Chamberland
Sarah Chaloult

Contrôle de la qualité
Manon Gagnon
Pascale Chamberland
Mélicca Ross

ÉLECTIONS À ESSIPIT

Martin Dufour : parole de chef

(M.C.) Élu chef par acclamation, le vendredi 15 juin 2012, Martin Dufour nous parle ici de ce qui le motive et ce qu'il souhaite accomplir dans ses nouvelles fonctions. Bien qu'il siégeait déjà à titre de conseiller depuis deux ans, son élection marque l'arrivée d'une nouvelle génération au sommet de l'appareil gouvernemental de la Première Nation des Innus Essipit.

Au sujet de l'expérience acquise

« J'ai beaucoup appris au cours des deux dernières années, mais j'ai aussi conservé les valeurs qui m'ont d'abord porté à faire de la politique : maintien de la structure communautaire, promotion de l'esprit d'équipe, détermination à communiquer fréquemment et efficacement avec les membres de la communauté. Par ailleurs, j'ai acquis, au cours de cette même période, de nombreuses connaissances relatives aux enjeux et aux dossiers qui vont déterminer, à court et moyen termes, l'avenir de notre communauté : régime territorial et négociation d'un traité avec les gouvernements, ententes intercommunautaires avec Les Escoumins, développement du secteur des pêches, projets éoliens, mesures transitoires et projets-pilotes de l'assurance-emploi, pour n'en nommer que quelques-uns ».

Au sujet des négociations territoriales globales

« Je réalise que plusieurs membres des trois Premières Nations du Regroupement Petapan éprouvent un certain scepticisme quant à une éventuelle conclusion des négociations qui durent depuis bientôt 33 ans. Mon rôle de conseiller m'a cependant permis d'assister de près à un véritable coup de théâtre dans ce dossier : alors que le négociateur en chef, Carl Nepton, avait démissionné, que le gouvernement fédéral imposait des conditions inacceptables et que tout semblait perdu, Sylvain Ross a repris le flambeau. Il est parvenu, en un peu plus de quatre mois, à redonner aux négociations une impulsion menant à des solutions plutôt qu'à des impasses, et à régler du même coup, quatre chapitres de l'Entente de principe. Ma position en tant que chef d'Essipit, va en être une de soutien aux efforts que déploie présentement le chef responsable de la négociation, Clifford Moar, et d'appui à nos représentants à la Table centrale, toujours en voyant aux intérêts d'Essipit. Le traité qui est

désormais à notre portée sera non seulement innovateur en ce sens qu'il préservera nos titres et nos droits, mais il constituera également un exemple parmi les autres Premières Nations qui souhaitent accéder à leur autonomie gouvernementale ».

Au sujet du développement économique d'Essipit

« Le développement économique d'Essipit repose d'abord sur notre structure communautaire, et ensuite sur les différentes formes de partenariat que nous parvenons à mettre en place avec d'autres Premières Nations ainsi qu'avec nos voisins de la région. Sur le plan du développement économique à court et moyen termes, mon attention va surtout porter sur l'obtention, lors d'un prochain appel d'offres, des mégawatts nécessaires à la réalisation du parc éolien Meshta-Nutin dans le nitassinan d'Essipit; je vais également mettre l'accent sur la constitution d'une entreprise de pêche pleinement intégrée avec nos partenaires innus de Pessamit et Uashat mak Mani-Utenam, ainsi qu'avec ceux de Crabiens du Nord et Pêcherie Manicouagan; le dossier de la réfection de la Pointe-à-John, dans la municipalité des Bergeronnes, représente aussi une priorité économique, tout comme ceux de la bioressource, de Granulco, des mini-centrales hydroélectriques et, bien évidemment, du secteur récréotouristique sur lequel repose une bonne part de notre économie ».

Au sujet de l'assurance-emploi

« On a beau parler de développement économique, l'abandon par le gouvernement fédéral des mesures transitoires et des projets-pilotes de l'assurance-emploi, et l'adoption par ce même gouvernement de la Loi C-38, vont fortement réduire notre marge de manœuvre en cette matière. Alors qu'à l'occasion du sommet des chefs Autochtones, qui avait lieu en janvier 2012 à Ottawa, le premier ministre Harper lui-même félicitait la communauté d'Essipit pour son développement économique, le gouvernement conservateur appliquait en même temps des mesures susceptibles de tuer l'industrie saisonnière, chez nous comme ailleurs. En tant que chef de notre Première Nation, j'ai l'intention de lutter pour que la Haute-Côte-Nord fasse l'objet d'un redécoupage sur le canevas des régions administratives de l'assurance-emploi, de façon à ce que sa réalité

en matière d'emploi et de chômage fasse l'objet d'une analyse objective et équitable de la part du gouvernement fédéral. J'espère obtenir l'appui des instances politiques et économiques de la région dans ce combat que personne en Haute-Côte-Nord n'a les moyens de perdre ».

Au sujet des nouveaux membres

« L'adoption de la Loi C-3 par le gouvernement fédéral aura un impact que nous commençons à peine à mesurer. En chiffres ronds, nos effectifs se sont accrus d'environ un tiers, passant de 420 membres à tout près de 600. J'ai l'intention de suivre de très près le processus d'ajustement des programmes financiers du gouvernement fédéral qui, jusqu'à maintenant, ont tardé à se concrétiser. Mais l'arrivée de nouveaux membres n'est pas liée qu'à l'ajustement de programmes administratifs : certains demeu-

rent ici-même dans la communauté, alors que d'autres résident à l'extérieur. Dans tous les cas, nous avons le devoir de leur faire partager cette culture qui est particulière à Essipit et qui nous distingue, non seulement de nos voisins immédiats, mais également de nos frères et sœurs innus ».

Message aux membres de la communauté

« Je tiens à remercier les membres de la Première Nation des Innus Essipit qui m'ont fait confiance au point de m'élire par acclamation, sans opposition. J'ai l'intention de tout faire pour mériter cette confiance. C'est en continuant de travailler comme une seule équipe unie et solidaire, que nous saurons, ensemble, mériter la confiance que nous ont accordée nos aînés dans la conduite des affaires de notre communauté ».



Martin Dufour a été élu chef par acclamation lors des mises en candidature le 15 juin dernier.



Le nouveau Conseil de bande se compose maintenant de (g. à d.) Gilles Ross, Martin Dufour (chef), Kim Moreau et Jean-Yves Moreau.

JOURNÉE NATIONALE DES AUTOCHTONES

Les trois arts sont à l'honneur



Une telle journée ne peut se terminer sans un bon souper communautaire auquel la population a participé avec enthousiasme.

(S.G.) Il y en avait vraiment pour tous les goûts et tous les âges lors de la Journée nationale des Autochtones à Essipit. En ce 21 juin 2012, on avait, en effet, prévu toute une gamme d'activités auxquelles la population a participé avec enthousiasme : réalisation collective d'une fresque dans la grande salle du CCM, danse traditionnelle sur le site du parc Tshishennu, concert du groupe Petapan et souper communautaire.

Fresque innue – art visuel

L'extraordinaire aventure des jeunes, de la couleur et de la légende, a débuté dès 9 h avec l'amorce d'une grande œuvre qui consistait à illustrer la toile qui habille le tipi de 15 pieds de diamètre installé sur le site du parc Tshishennu (parc des aînés). Une large fresque a ainsi été peinte sous le regard attentif de M. Jean-Pierre Arcand, peintre voyageur (que plusieurs connaissent par la Francoderole), qui réalisait là une toute nouvelle expérience en peignant sur un si grand tipi. L'esquisse elle-même était l'œuvre de la peintre de renom Julie Frappier, qui s'était inspirée, pour la réaliser, de diverses activités traditionnelles innues.

Les tout-petits ont commencé par la peinture avec les doigts, mais bientôt, c'est avec les mains et pieds entiers qu'ils posaient les couleurs. Cette activité a semblé leur plaire et plus les mains et pieds étaient pleins de peintures, plus c'était facile de peindre. Par la suite, les détails furent achevés aux pincesaux. Toute personne souhaitant mettre son grain de sel était invitée à le faire, et l'exercice lui-même a requis plus de huit heures de travail. Ne manquez pas d'aller admirer cette grande œuvre au parc Tshishennu.



Les jeunes du primaire ont fait le fond de la fresque tandis que les plus vieux ont travaillé sur la toile.

Danse et musique – art musical

Membres de la communauté et invités venus d'autres Premières Nations et d'ailleurs dans la région, se sont regroupés, vers 16 h, près du bâtiment Kaminunakutat pour voir et entendre deux prestations d'artistes. La première en a impressionné plusieurs : il s'agissait d'une danse traditionnelle pratiquée lors de Pow Wow, exécutée par un jeune innu de Pessamit dont le nom est Kylann. Au son d'une musique envoiement et au rythme d'une chorégraphie endiablée requérant endurance et agilité, il a transporté les spectateurs vers des moments de plénitude et de découverte. Ce fut ensuite le tour du groupe Petapan, dirigé par Michel Canapé, qui occupe chez nous le poste d'animateur éducatif et culturel. Toujours le favori de son public d'Essipit, Michel a dirigé ses musiciens dans l'interprétation de diverses chansons, dont deux qu'il a repris en chœur avec les jeunes d'Essipit. Rappelons que le groupe Petapan a été en vedette lors du Pow Wow d'Essipit, en première partie du spectacle d'Éric Lapointe.

Souper communautaire – art culinaire

Le souper communautaire a eu la cote d'amour, car plus de 70 personnes se sont présentées pour déguster de la pizza, du spaghetti, une bonne salade César accompagnée de bannique. Les cuisinières, France et Geneviève, avaient pensé à tout et il ne manquait de rien. Tous ont apprécié cette occasion de manger en compagnie de leurs voisins et voisines, et aussi avec des visiteurs venus de Pessamit et des communautés environnantes. Félicitations au secteur éducation et culture qui a de quoi être fier de cette belle réussite et à l'an prochain!



Plusieurs personnes ont assisté à la réalisation du projet tout au long de la journée.



Le projet de la fresque a débuté vers 9 h en matinée.



Le groupe Petapan, dont le chanteur, Michel Canapé, est animateur éducatif et culturel à Essipit, a présenté deux chansons (Miami Maikan et Kaku), avec les jeunes des cours d'amérindianisation.



Anais, David ainsi que Mélodie, Maggie et Maina se sont maquillés pour l'occasion.



Kylann, jeune innu de Pessamit, a donné une superbe prestation en après-midi.



La communauté était fière d'avoir réalisé cette œuvre. Les trois générations ont pu, à des niveaux différents, travailler ensemble pour habiller le tipi que l'on peut voir au parc Tshishennu.

PRÉVENTION DU SUICIDE

Des jeunes vont courir pour la vie

Durant l'évènement « Courir pour la vie » partenaire des centres de prévention suicide (CPS) de Québec, nous avons créé une initiative spécialement pour les Autochtones. Résultant en un partenariat Wendake-CPS de Québec, les dons serviront à la création d'initiatives de prévention suicide pour les Autochtones. L'an prochain, la commission (CSSSPNQL) compte nous supporter dans l'expansion à l'échelle régionale.

Nous représentons malheureusement une statistique-suicide alarmante mondialement. Chaque don

est important; il n'y a pas de « petits dons » lorsqu'il s'agit d'aider les nôtres à choisir la vie! Pour faire un don, tapez simplement « Uasheshkun Essipit » dans votre moteur de recherche, vous trouverez notre équipe : Jean L.-Moreau (Essipit) et Myriam Paul-Ouellet (Mashteuiatsh). Suivez ensuite les instructions. L'initiative prendra fin le 15 septembre 2012 avec notre course 10 km. Pour information : moreau1987@hotmail.com. Site de l'évènement : <https://courirpourelavie.ca/>.

Tshinashkumitin!

JEUX AUTOCHTONES INTERBANDES 2012

Encore une fois Essipit se démarque

(S.G.) Nos athlètes reviennent des Jeux autochtones interbandes 2012 avec 13 médailles en poche et encore une fois, c'est l'entraînement et la détermination qui ont fait toute la différence.

C'est, en effet, avec fougue et passion que les jeunes d'Essipit se sont entraînés en vue de leur participation à ces jeux qui avaient lieu, cette année, du 5 au 15 juillet à Uashat, tout près de Sept-Îles. En tout, ce sont 14 jeunes qui ont fait le voyage pour y représenter fièrement leur communauté.

Une préparation intensive

Les Jeux autochtones interbandes représentent pour la jeunesse une occasion privilégiée de rassemblement où les Premières Nations se réunissent en un seul et même lieu, pour y vivre une profonde expérience de partage, d'amitié et d'harmonie, à travers le sport, la culture, les activités sociales et préventives. « On considère qu'il est important de bien préparer nos jeunes, dit la chef de mission Marie-Pier Ross. C'est pourquoi nous les entraînon's intensément six à huit semaines avant les Jeux. C'est un peu comme la compétition d'athlétisme que font les écoles du coin, sauf qu'au lieu de se dérouler sur une période de deux jours, les Jeux sont échelonnés sur neuf jours ».

Une réussite sur toute la ligne

Lorsque nous avons rencontré Marie-Pier la première fois, les entraînements de course et de lancer étaient déjà commencés. « Une bonne forme physique et de bonnes techniques font partie de la réussite en tant qu'équipe, dit-elle. Nous sommes fiers de pouvoir affirmer que nos jeunes ont beaucoup de technique et sont de solides compétiteurs. » Mais quand on dit réussite, parle-t-on nécessairement de médailles? « Pas nécessai-

rement, dit encore Marie-Pier : ce qui est important c'est de tout donner lors des compétitions : tout ce que l'on a appris et avec le plus de cœur possible ».

Ça ne change pas le monde, mais...

Lors de notre seconde rencontre, au lendemain des Jeux, Marie-Pier en avait long à dire. C'est avec émotion qu'elle nous livre ici ses impressions après ces neuf journées aussi intensives qu'excitantes : « Ce qui m'a le plus impressionnée tout au long de notre séjour et durant les compétitions, c'est la synergie que les jeunes ont su développer ensemble. Le cri de ralliement « un pour tous et tous pour un! » avait été remplacé par « 14 pour un et Essipit pour tous! » Au fur et à mesure que le temps passait, nos jeunes se sont fait de plus en plus d'amis. Ils ont fraternisé avec d'autres Innus, des Cris, des Algonquins et c'est ainsi que des amitiés se sont soudées à tout jamais. Quand un jeune se qualifiait pour une finale, sa victoire n'était pas que la sienne : c'était celle de l'équipe entière. Essipit a fait preuve d'un très fort sens de la compétition doublé d'une approche chaleureuse tout empreinte d'amitié ».

Question d'ÉQUIPE

Une décision d'équipe a d'ailleurs fait voir comment les jeunes ont vécu l'unité. « Puisque nous avons eu de la pluie au début des Jeux, le comité organisateur a dû modifier l'horaire avec, pour conséquence, que les compétitions de badminton se sont déroulées durant toute une journée, dit encore Marie-Pier. Presque tous nos jeunes font de l'athlétisme, mais également du badminton. Étant donné que le badminton se déroulait à quelques kilomètres de l'athlétisme, les jeunes ont dû faire un choix quant à leur participation à l'une ou l'autre des deux disciplines. Laissez-moi vous dire que dans les deux cas, nous avons de très grandes chances de remporter des mé-



Nos athlètes des Jeux autochtones interbandes 2012 : la fierté d'Essipit!



Dès le départ, nos athlètes masculins affichent une vive complicité qui ne cessa de grandir... et plusieurs anecdotes en témoignent. Sur la photo, Guillaume Gaudreault, Marc-Antoine Ross (couché), Pierre Ross-Fortin, Joey Gauthier, Pierre-Alexandre Ross et Philippe Lemieux (devant).

dailles. Nos athlètes ont unanimement décidé de laisser tomber le badminton, afin de permettre au plus grand nombre possible de participer aux différentes compétitions. Suite à cette décision, les jeunes n'ont émis aucun commentaire négatif ».

Jeunes matures et organisateurs chaleureux

Marie-Pier conclue en félicitant tous les jeunes pour le respect qu'ils et elles ont manifesté à son égard et face aux responsabilités qu'elle leur a confié tout au long de la semaine. « J'ai apprécié de voir les plus vieux s'occuper du bien-être des plus jeunes, et de s'assurer de l'intégration de chaque individu dans le groupe. Nous avons été accueillis comme des rois par les organisateurs, nous avons passé un très bon séjour, et nos jeunes sont revenus radieux et épanouis. Nul doute qu'ils ont déjà hâte à 2014! »

Nous vous présentons ici notre délégation, suivie de la liste de nos médaillés

Chef de mission : Marie-Pier Ross

Athlètes : Pierre Ross-Fortin, Joey Gauthier, Judith Ross, Érika Boulianne, Kiana Gravel, Kathleen Ross, Marc-Antoine Ross, Philippe Lemieux, Guillaume Gaudreault, Pier-Alexandre Ross, Maina Roussel, Maggie Gauthier, Mélina Huard, Léa Gravel.

Accompagnateurs : Dave Launière et Claudine Ross.

Nos médaillés

Catégorie Benjamin

- Pierre-Alexandre Ross, médaille d'or au saut en hauteur.
- Philippe Lemieux, médaille de bronze au 80 mètres.
- Maggie Gauthier, médaille de bronze au 150 mètres.
- Mélina Huard, médaille d'argent au saut en longueur, argent au disque, or au javelot, argent au 80 mètres.

Catégorie Cadets

- Joey Gauthier, médaille de bronze au saut en longueur, or au javelot.
- Kiana Gravel, médaille d'or au 200 mètres, or au 100 mètres, argent au 1 km, argent au saut en longueur.



Au centre, notre chef de mission, Marie-Pier Ross avec à droite, son acolyte féminin, Claudine Ross et à gauche, son acolyte masculin, Dave Launière.

COURSE DU MOCASSIN

Mission accomplie pour les organisateurs et les participants

(S.G.) Sous un soleil ardent, 99 personnes ont participé, le 17 juin dernier, à la 26^e édition de la Course du mocassin d'Essipit. Petits et grands étaient au rendez-vous et ont fait de cet événement un succès sur toute la ligne. Un des parcours, soit celui du cinq kilomètres marche, seul ou en couple, avec ses enfants ou avec son chien, est en effet devenu un incontournable dans la région et a d'ailleurs récolté trois fois plus de participants que l'an passé.

Plus que jamais cette année, les organisateurs de la Course du mocassin ont eu le plaisir d'accueillir des coureurs venus des régions environnantes. Les marcheurs du 5 kilomètres et les coureurs du 10 km ont cependant dû composer avec une chaleur de 29 C° durant leur parcours. En raison d'une telle température, plusieurs personnes ont repoussé leur limite personnelle, afin de respecter les objectifs de temps qu'ils s'étaient fixés.

Des jeunes en « top forme »

Stéphane Chamberland du service des loisirs d'Essipit, mentionne que la réussite de l'activité est en partie attribuable à l'implication des jeunes qui ont agi à titre de bénévoles durant l'événement. En tout, ce sont 18 jeunes qui ont donné un fier coup de main tout l'après-midi.

Par ailleurs, Stéphane se dit très heureux du haut taux de participation et du déroulement sans anicroche de l'activité. « Il apparaît, dit-il, que l'entraînement en athlétisme que les jeunes suivent à l'école, les prépare bien à relever le défi de la Course du mocassin. Quant aux jeunes d'Essipit, plusieurs d'entre eux étaient en « top forme » puisqu'ils s'entraînaient depuis déjà plusieurs semaines en vue de leur participation aux Jeux autochtones interbandes de Uashat ».

De meilleures habitudes de vie

On note également une augmentation significative de la participation dans la catégorie 5 km marche. À entendre parler les gens, plusieurs se prennent en main et marchent régulièrement soit pour être en forme, soit pour perdre du poids. Les saines habitudes de vie prennent le dessus et gagnent du terrain. C'est ainsi que la participation est passée de quatre personnes l'an dernier à 15 cette année.

À l'an prochain!

Suite aux compétitions, participants et spectateurs ont dégusté le petit lunch « santé » offert par les organisateurs, et c'est dans une ambiance particulièrement conviviale que furent dévoilés les noms des gagnants(es). Ceux-ci ont reçu des bourses et une vingtaine de cadeaux furent tirés en prix de présence. Nous apprenons en primeur qu'un

nouvel événement pourrait s'ajouter aux trois courses déjà existantes. Un miniparcours en trois étapes regrouperait la Sacré-Course de Sacré-Cœur (en mai), la Course du mocassin d'Essipit (juin) et la Trotte de Forestville (juillet). Les organisateurs sont

en pourparlers pour offrir aux participants un tout nouveau concept.

On vous attend donc en plus grand nombre l'an prochain. Saurez-vous à nouveau relever le défi et battre votre propre record?



Joey Gauthier finissant sa course du cinq kilomètres avec un temps de 22 minutes et 03 secondes. Il remportait ainsi la première place chez les 18 ans et moins. Joey a également gagné la course du un kilomètre dans la même catégorie.



Départ du un kilomètre. On y a noté une très belle participation de la part des huit ans et moins : félicitations à tous nos futurs champions!



Tout en marchant leur cinq kilomètres, Lincy, Angèla et Isabelle ont pu jaser à leur goût. Elles n'ont pas vu le temps passer et ont déjà confirmé leur participation pour l'an prochain.

CRÉATION DU COMITÉ « 4 SAISONS »

Brassage d'idées à Essipit

(S.G.) Depuis quelques mois, les représentants de quatre secteurs se réunissent sur une base régulière avec pour mandat de travailler ensemble à offrir, principalement à la communauté, mais également à la région, des activités qui couvriront l'année entière.

Les membres de ce comité appelé « 4 saisons », Betty Carré, Claudie Gagnon et Karine Dufour (Santé), Stéphane Chamberland (Loisirs), Marie-Pier Ross (Éducation et culture) Dave Launière (Police) et Suzie Gagnon (Communication), se sont fixés pour objectifs d'éviter les dédoublements d'activités. « Nous déployons beaucoup d'énergie dans la planification et la réalisation de nos activités et visons une participation maximale lors de chaque événement, dit Betty Carré. C'est pourquoi nous sommes toujours à la recherche de moyens pour concerter nos efforts, innover dans de nouvelles activités et nous entraider durant la réalisation. »

Un calendrier d'activités

« Une première action a consisté à mettre en commun nos activités récurrentes et monter un calendrier d'activités. Puisque nous avons tous des programmations d'activités annuelles, la concertation était doublement essentielle. Ce qui a également facilité l'ajout de nouvelles activités, ajoute Marie-Pier Ross ».

Un bel esprit d'équipe

Les membres du comité se réunissent environ tous les deux mois, afin de mettre leurs activités à jour et de travailler à les équilibrer, c'est-à-dire de les répartir sur une base annuelle et de les planifier de telle manière à y intégrer différents types de clientèles. Puisque chaque secteur a acquis de l'expertise dans l'organisation de ses propres événements, le comité « 4 saisons » profite ainsi de l'intégration des forces de tout un chacun. « Nous sommes vraiment bien partis; nous avons un bel esprit d'équipe, l'énergie passe bien et sept têtes valent mieux qu'une, affirme Dave Launière. »



Le calendrier du comité « 4 saisons » est disponible sur le site Internet de la communauté : www.innu-essipit.com et également sur l'écran du dépanneur Bonisoir d'Essipit

De mieux en mieux

On peut donc s'attendre à des Journées de la santé, des Makushan de crabe, des Courses du mocassin et des événements récréa-

tifs encore plus percutants et enrichissants que par le passé et, qui sait, à de toutes nouvelles activités sorties tout droit du brassage d'idées qui s'opère au comité « 4 saisons ».

INAUGURATION DES INFRASTRUCTURES EXTÉRIEURES DU SERVICE DE LOISIRS

Étape par étape, le CCM fait peau neuve

(S.G.) La transformation du Centre communautaire montagnais (CCM) a suscité, cette année, un événement de taille, au cours duquel le ministre du gouvernement du Québec et le directeur général régional du ministère des Affaires autochtones, ont participé à l'inauguration d'installations extérieures.

Question à Luc Chartré : Quels étaient les objectifs de ce projet?

Réponse : Suite à la construction du bâtiment Kaminunakutat (ceux qui embellissent) et à la rénovation intérieure du bâtiment CCM, tel le bar, la salle communautaire et la salle de conditionnement physique, on a voulu évaluer les besoins et infrastructures

Question à Bernard Chamberland : Est-ce que ce projet est strictement à caractère communautaire?

Réponse : Pas exclusivement, mais prioritairement. Membres et membres apparentés de la communauté vont forcément être les premiers à profiter des infrastructures et des nouveaux services qu'offrira le complexe du CCM, mais l'offre inclut également nos voisins de la région.

Question à Bernard Chamberland : Pourquoi avoir construit la piscine en « L »?

Réponse : Une des extrémités de la piscine possède un escalier qui accommodera petits et grands, l'autre partie est plus profonde pour les adeptes de la nage et des jeux. La

l'espace des services aquatiques. Lorsque nous faisons des tournois de baseball, balle lente, tennis, volley-ball, les gens qui voulaient se changer et prendre une douche devaient se rendre à l'intérieur du CCM. Le nouveau bâtiment central permettra de garder les gens sur place, ce qui aidera à conserver l'ambiance de l'activité.

Question à Luc Chartré : Quels éléments prévoyez-vous après la piscine et le bâtiment de services?

Réponse : Nos travailleurs doivent livrer la nouvelle patinoire dès l'automne. Elle sera de dimensions similaires à l'ancienne et sa surface sera faite de béton, ce qui permettra une utilisation sur toute l'année. Des paniers de basketball seront posés aux deux



Sur la photo (g. à d.) : Pierre Nepton, directeur général régional des Affaires autochtones et du Nord canadien, Martin Dufour, chef d'Essipit, Geoffrey Kelley, ministre des Affaires autochtones du Québec et notre aînée, Ferrière Ross.

Le CCM, premier projet à caractère communautaire initié en 1977, a poursuivi sa métamorphose initiée l'an dernier par un important remodelage des espaces intérieurs comprenant un agrandissement de la salle de conditionnement physique et un bar revampé. À l'automne 2010, on a vu la piscine se faire ensevelir et le bâtiment de service ainsi que la patinoire se faire démanteler. Puis à l'été 2011, après 25 ans d'activités, on a cessé d'offrir des services aquatiques et le terrain de volley-ball est apparu à la place de la piscine. Mais que ce passait-il donc? Pour en apprendre plus, nous avons interviewé trois personnes qui nous ont renseignés sur les orientations d'un tel chantier : Bernard Chamberland; directeur général adjoint, Luc Chartré; directeur des services techniques et Stéphane Chamberland; animateur du service des loisirs du CCM.

autour du CCM. Nous savions d'ores et déjà que plusieurs infrastructures extérieures devaient être remplacées. Le Conseil de bande et plusieurs secteurs se sont réunis et ont travaillé dans le but de développer un parc urbain moderne pour les 25 prochaines années. Le plan d'action fut déposé en 2010 et c'est alors que certaines infrastructures ont été priorisées tel, la piscine, le bâtiment de services et la patinoire. La réalisation de ce beau projet se fera par étapes.

Question à Luc Chartré : Pourquoi avoir démolit la piscine?

Réponse : Depuis quelques années, nous étions aux prises avec différents problèmes relatifs à la mécanique. La piscine a été construite en 1986 et nous avons entretenu l'équipement aux meilleures de nos connaissances, mais il fallait se rendre à l'évidence : la piscine avait fait son temps.



Discussion entre Martin Dufour, chef d'Essipit, Francis Bouchard, maire des Bergeronnes, et Geoffrey Kelley, ministre des Affaires autochtones du Québec.

forme en « L » nous semblait être la mieux adaptée à nos différentes clientèles.

Question à Stéphane Chamberland : Parlez-nous des services aquatiques pour cet été!

Réponse : Notre piscinier nous a recommandé d'utiliser le sel au lieu du chlore qui, en plus de faciliter l'entretien, est beaucoup moins néfaste pour la peau. La capacité maximale de la piscine est de 45 personnes et puisque notre climat ne nous permet pas de compter que sur le soleil pour maintenir la température de l'eau, notre piscine sera chauffée à 26,6 °C (80 °F). Les coûts d'utilisation seront de 3 \$ de l'heure, carte pour 15 baignades à 30 \$ et la nouveauté cet été est la carte estivale à 60 \$.

Question à Bernard Chamberland : Le bâtiment de services paraît assez grand; pourquoi?

Réponse : Rappelez-vous qu'avant, le bloc sanitaire était à l'extérieur de

extrémités afin de satisfaire les adeptes de ce sport.

Question à Bernard Chamberland : Comment ce projet a-t-il été financé?

Réponse : Une grande part des montants investis dans ce projet provient d'un budget d'immobilisations communautaires constitué par le Conseil de bande d'Essipit. Ce dernier a également fait appel, pour sa réalisation, à des programmes issus de divers ministères, dont le Secrétariat des Affaires autochtones du Québec et le ministère des Affaires autochtones et du Nord canadien, que nous remercions d'avoir su comprendre à quel point l'aménagement de telles infrastructures est important pour l'avenir de nos communautés. L'interaction que celles-ci vont susciter avec les populations avoisinantes contribuera à resserrer les liens entre Autochtones et Allochtones et à paver la voie d'un futur plus harmonieux.



Échange entre Jonathan Tremblay, député fédéral, Marjolain Dufour, député provincial et Réginald Moreau, directeur général de la Première Nation des Innus Essipit.

POURVOIRIES ESSIPIT

Salut à l'équipe des pourvoiries

(M.C.) Du Lac des Cœurs aux Lacs à Jimmy, il régnait une atmosphère fébrile lorsque nous sommes passés saluer les membres du personnel des Pourvoiries Essipit. À la veille du long week-end de la Confédération, on attendait, pour l'après-midi même, une arrivée massive de pêcheurs puisqu'un peu partout on affichait complet. La saison 2012 était partie en grande!

Cette popularité de nos six pourvoiries est en partie attribuable à la qualité

d'un personnel déterminé à procurer à une clientèle très souvent exigeante, un service hors pair. Aux termes d'un séjour satisfaisant tant sur le plan des captures de pêche que par rapport au fait de se retrouver en pleine nature, vis-à-vis des paysages d'une rare beauté, il est important que le client conserve le souvenir d'un personnel attentif aux moindres détails. Cette relation harmonieuse entre le visiteur et le pourvoyeur contribue largement à la fidélisation de notre clientèle et, par voie de bouche à oreille, à l'accroissement de notre réputation d'excellence.

Cette attitude accueillante et souriante, nous l'avons retrouvée partout lors de notre visite dans nos pourvoiries : au Lac des Cœurs où on était fier de nous faire visiter « la plage » qui est en fait l'une des plus belles cascades qu'il est possible d'admirer ; au Lac Loup dont l'équipe s'est enrichie cette année d'un nouveau membre, Jérémie Paquet ; au lac Gilles où la très jolie Marie-Claude Pelletier est venue compléter une équipe déjà gagnante ; au Club Claire qui compte maintenant un gars du Témiscouata, Marco Lord, qui dit *topat* au lieu de sen-

tier ; au Club Bernier où Bruno Harvey fait maintenant la paire avec Christian Vollant ; et enfin aux Lacs à Jimmy où on achevait de poser le grand tipi lors de notre passage.

Ce reportage photographique est en hommage aux femmes et aux hommes dont c'est le travail de faire en sorte qu'un séjour dans n'importe laquelle des Entreprises Essipit, est un événement mémorable que l'on souhaite renouveler encore et encore. Merci à toute l'équipe et bonne saison!



Lac Loup : Jérémie Paquet, Denis Bouchard et Luce Tremblay.



Lac Bernier : Bruno Harvey et Christian Vollant.



Lac des Cœurs : Normand Chamberland, Gaétan Charest et Jean Dubé.



Lacs à Jimmy : Serge Martel, Joyce Chamberland, David Jourdain, Simon Racine et Jimmy Larouche.



Club Claire : Pierre Savard, Marco Lord et Marcel St-Gelais.



Lac Gilles : Marie-Claude Pelletier, Céline Ross, Frédéric Tremblay et Richard Ross.